



« Potier de longue date, tourneur aux formes strictes revêtues d'émaux raffinés aux superpositions subtiles. Michel Lanos s'était imposé comme un céramiste classique, il aurait pu poursuivre cette carrière en présentant de nouvelles poteries fidèles à ces riches variations qui

font de l'artiste artisan un maître incontesté. Or, parallèlement, il gardait par-devers lui une activité de peintre et quelquefois s'avisait de peindre certains de ses pots, avec une fougue maîtrisée pour s'apparenter – c'est lui qui le dit, au groupe Cobra. Ce qui est une bonne filiation. Il rejoint ici, sans aucune dépendance ces potiers « libres » que sont Varlan, Pénicaud, Gardelle, auxquels on ajoutera volontiers Coville. »

**Robert Deblander** - Céramiste



#### RENSEIGNEMENTS :

- Archives municipales de Fontenay-sous-Bois  
Hôtel de ville  
4, esplanade Louis-Bayeurte  
94125 Fontenay-sous-Bois cedex  
Tél. : 01 49 74 74 28  
[www.fontenay-sous-bois.fr](http://www.fontenay-sous-bois.fr)
- Contact Martine Lanos  
Tél. : 06 71 01 15 06  
Courriel : [martine.lanos@noos.fr](mailto:martine.lanos@noos.fr)

## EXPOSITION

DU 10 AU 29 JANVIER 2008

HÔTEL DE VILLE



Hommage à  
**MICHEL LANOS**  
céramiste

Crédit photo : Patrick Deby

Fontenay-sous-Bois

 une ville à vivre



Michel Lanos dans son atelier

Michel Lanos est né à Paris en 1926 dans une famille de petits commerçants qui pâtit de la crise de 1929. Son père meurt lorsqu'il a 17 ans. Livré à lui-même, il vit de petits travaux et s'engage dans le 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie, puis quitte l'armée.

Sa vie professionnelle commence lorsqu'il se lie, par son mariage, à une famille de potiers de Biot dans les Alpes-Maritimes. Il intègre l'entreprise

familiale en 1950, apprenant ainsi son métier. Il y reste dix ans comme tourneur à la corde de pots à moutarde ou de vinaigriers. Biot n'est encore qu'un village mais attire déjà les artistes comme les nordiques du groupe Cobra, Fernand Léger et Roland Brice. En 1960, il travaille en Bretagne aux éditions des céramiques de Jean Cocteau, il y restera deux ans.

Au contact de ces artistes, Michel Lanos acquiert une liberté et une fougue maîtrisées. De retour à Paris, il intègre les ateliers Guyot, et fournit en pots à épices la boutique à la mode de Mado Jollain. A la fin des années 60, dans son atelier de Bondy, il fabrique toute une gamme de pièces utilitaires, bocaux, saladiers, bouteilles, pichets déclinés en plusieurs tailles ainsi que des cloches à fromage, des sucriers, des beurriers... C'est alors que se dessine son œuvre personnelle. Il peint, cherche des formes et les émaille. Ces brillants essais trouveront leur accomplissement dans son atelier installé à Fontenay-sous-Bois en 1976, villa des Quatre Ruelles.

Travaillant d'arrache-pied et dans la joie, il crée des céramiques personnelles. Deux « veines » se font jour : les sculptures « Cobra » pétries dans une terre fine et très colorées, et les sculptures « bleues » en terre plus lourde, aux formes déchirées. Parlant de son travail, il dit : « avant, il n'y a rien. Après, il n'y a rien. Tout est pendant. » Il rejoint ces potiers « libres » que sont Gardelle, Pénicaud, Varlan et Coville. C'est avec eux qu'il part au Mali pour y construire des fours. Ce pays le captivera. Pendant quelques années il est embauché comme ergothérapeute à la prison de la Santé puis à l'hôpital Saint-Anne. Expérience humaine à la mesure de cet homme bourru qui voulait de l'humour en tout.

Son ami Michel Gardelle dira de lui : « Avec sa tête de bagnard aux traits rudes (...), il se promenait fringuant, vadrouilleur impénitent, il fouinait par-ci, par-là à la recherche de je-ne-sais-quoi... d'une idée, d'une image empreinte de nostalgie, témoin de quelque moment heureux... »

Michel Lanos s'est éteint dans notre commune le 1<sup>er</sup> février 2005.

D'après un article de Carole Andréani paru dans le Journal de la céramique

## « Faire et laisser dire »



Les œuvres représentées proviennent de la donation faite en septembre 2007 à la ville de Fontenay-sous-Bois par Martine et Jean-Claude Lanos, enfants de l'artiste.



© Coll. Ducrocq

Maison de l'artiste à Fontenay-sous-Bois, villa des Quatre Ruelles.



© Coll. Lanos

Autoportrait de l'artiste

« ... C'est important pour moi de sentir la caresse de la terre sur les mains. C'est rassurant. Cela apporte une espèce de stabilité. Quand la boule est enfin au milieu après avoir été ballottée de droite à gauche, c'est une certaine façon de retrouver une forme d'équilibre. Cela équivaut à un déterminisme. Etre au milieu du cercle. Après, on peut s'en aller, briser le cercle, rêver, mais il faut d'abord avoir été au centre. »

Michel Lanos



« Sur ses grès aux formes puissantes, il posait une belle nappe d'émail de faïence. Il obtenait alors un beau fond blanc qu'il peignait avec des couleurs les plus vives possibles. »

**Antoinette Hallé**

Conservateur général du Patrimoine

Directeur du Musée national de céramique de Sèvres